



Le 5 août 2010

Lettre à la rédaction
National Post
(Lettre publiée dans le *National Post* du 7 août 2010)

Objet : L'AMC ne va pas assez loin (*National Post*, 5 août 2010)

Le [dernier rapport de l'Association médicale canadienne](#) qui répond à la montée des coûts des soins de santé, aux temps d'attente et aux niveaux de service inégaux contribue au dialogue qu'il faut tenir au Canada sur la meilleure façon de répondre aux besoins des Canadiens dans le domaine des soins de santé. Les infirmières autorisées du Canada reconnaissent que notre système de santé doit bâtir sur l'assise solide qui existe déjà afin de répondre vraiment aux besoins changeants de la population et d'accroître l'efficacité du système de santé. Les Canadiens doivent pouvoir avoir accès à un éventail complet de services sans compromettre leur mieux-être financier ou celui de nos gouvernements.

Nous rejetons toutefois vivement la suggestion contenue dans votre article d'opinion selon laquelle la solution consiste à créer « un système hybride qui permet le financement privé parallèlement à un système de santé universel financé par le secteur public ». Un système à deux vitesses creuserait simplement l'écart entre les riches et les moins nantis au niveau de la santé et rendrait tout le système plus coûteux. Il y a beaucoup de preuves à l'appui d'une telle affirmation.

La rationalisation de l'utilisation des ressources dans tout le système serait beaucoup plus productive. Les infirmières praticiennes, par exemple, peuvent offrir un excellent accès aux cinq millions de Canadiens qui n'ont pas accès aux soins primaires. Si l'on insiste davantage sur les soins de santé administrés par des équipes pour prendre en charge les maladies chroniques, la santé mentale et la promotion de la santé, la population sera en meilleure santé et les dépenses de santé diminueront.

Judith Shamian
Présidente, Association des infirmières et infirmiers du Canada